



Atelier 8: De quels modèles et formes avons-nous besoin dans l'enseignement des langues premières

Dans le cadre d'un approfondissement de l'exposé initial de ce matin, les caractéristiques essentielles de l'enseignement des langues premières en Autriche sont mises en évidence et discutées quant à une possible application à la Suisse.

Dans les années 1970 et 1980, ledit "muttersprachliche Zusatzunterricht" (enseignement complémentaire de la langue maternelle) a également été organisé au moyen de contrats bilatéraux conclus avec les pays d'origine. L'objectif primaire était de pouvoir mieux réintégrer – au niveau scolaire – les enfants lors du retour de leur famille dans le pays d'origine. Or, l'idée d'un retour n'a bientôt plus correspondu à la réalité, si bien que le ministère fédéral autrichien de l'enseignement, de l'art et de la culture a intégré en 1992, dans son domaine de tâches, l'organisation ainsi que le financement de l'enseignement de la langue maternelle. Dans ce sens, les plans d'enseignement, le matériel didactique de même que les standards de qualité ont été développés et déclarés comme étant contraignants, des éléments correspondant au pays d'accueil mais plus aux pays d'origine. Ce faisant, il a été tenu compte, pour ce qui est du domaine de la migration, des changements sociétaux au niveau de la politique d'éducation. Le plurilinguisme est considéré comme une ressource importante pour le pays d'accueil et doit être encouragé en conséquence.

L'enseignement des langues premières (LCO) en Suisse est souvent dispensé dans des conditions précaires. Actuellement, en raison des problèmes de financement des organisations responsables, il est remis en question pour les langues telles que l'italien ou le portugais. En général, les conditions-cadres et l'assurance qualité pour les cours LCO nécessitent une amélioration, même si à cet endroit, il existe de grosses différences entre les divers cantons et langues. La nouvelle étude "Conditions de travail et besoins en matière de formation continue des enseignant-e-s des cours de langue et culture d'origine (LCO)" montre les pistes à suivre.

Questions clés ressortant de la discussion

- Quelles suggestions découlant des concepts autrichiens nous ouvrent de nouvelles perspectives pour notre attitude envers la réalité plurilinguiste et interculturelle et aussi concernant la transmission des langues dans l'enseignement scolaire?
- Quels éléments de ce modèle – quel que soit leur état de modification – pourraient être appliqués à notre pays? Comment pourrait se présenter à l'avenir un modèle pour l'enseignement des langues premières en Suisse?

Conférencières:

Elfie Fleck : ministre fédérale en charge de l'enseignement, de l'art et de la culture; division migration et école

Rosita Fibbi : Sociologue, Université de Neuchâtel, SFM – Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population